

novembre 1437, s'embarqua pour l'Italie avec une suite nombreuse. Il emmenait avec lui son frère le despote Démétrius, le patriarche de Constantinople Joseph, un pompeux cortège de prélats, de moines et de grands dignitaires. Le 8 février 1438 il arrivait à Venise. Il y trouva un magnifique accueil, dont Phrantzès nous a raconté les splendeurs, d'après le récit que lui en fit le propre frère de l'empereur.

Lorsque la trirème impériale mouilla au môle de Saint-Nicolas, une foule d'embarcations se porta à sa rencontre, à ce point, dit l'historien, qu'on ne voyait plus la mer. Bientôt le doge et le grand conseil vinrent saluer l'empereur à son bord, et prendre avec lui les arrangements nécessaires pour la réception solennelle du lendemain. Ce jour-là, dimanche 9 février, le doge, avec une suite pompeuse, s'embarqua sur le Bucentaure; la galère officielle était, dit Phrantzès, « toute tendue d'étoffes de pourpre; à la poupe elle portait des lions d'or et des tentures d'or; et elle était toute décorée de peintures représentant diverses belles histoires ». Derrière le Bucentaure venaient douze quadrirèmes, peintes et décorées comme le navire du doge; elles portaient les membres du patriciat vénitien, et, toutes pavoisées d'étendards dorés, elles résonnaient du son des trompettes et du bruit des instruments de musique. Enfin venait un vaisseau magnifique destiné à recevoir le basileus. Les rameurs, richement vêtus d'habits brodés de feuillages d'or, portaient au bonnet l'image de saint Marc associée à l'écusson des Paléologues; tout le long du bordage flottaient des étendards aux couleurs impériales; sur le château d'arrière, tout pavoisé de pavillons dorés, se tenaient quatre personnages vêtus de drap d'or,